

Conférence de Bernard GOLSE

« De la chronologie des faits à la narrativité des évènements »



Pédopsychiatre, psychanalyste, ancien chef de service en pédo-psychiatrie de l'hôpital Necker, fondateur de l'Institut Contemporain de l'Enfance, président de l'AFPPEA, président de l'AEPEA.

La narrativité n'est pas la narration (le récit), elle correspond aux processus dynamiques qui mènent au récit. La psychanalyse fait partie des sciences narratives.

Après quelques rappels développementaux sur la co-construction par l'enfant et les adultes de la capacité narrative, la distinction est faite entre les faits et les évènements.

Pour WINNICOTT, les faits sont du côté de l'Être, les évènements sont du côté de l'Existence.

Un fait ne devient un évènement psychique qu'après son inscription mnésique et son couplage avec des émotions. Les faits renvoient à l'histoire, les évènements psychiques à la narrativité.

Dans la dimension thérapeutique, le renoncement au pouvoir sur l'enfant est lié à la représentation de l'enfant qu'on craint d'avoir été. La relation avec un enfant dont on s'occupe est un double espace de récit : chacun raconte quelque chose de soi à l'autre. En présence d'un nouvel adulte, la compulsion de répétition est en jeu pour pallier l'angoisse de l'inconnu. Par exemple, un enfant maltraité rejouera cette relation déviante à chaque nouvelle rencontre.

Depuis une douzaine d'années, en collaboration avec une enseignante d'Histoire/Géographie nous menons une expérience au Lycée Joliot-Curie de Romilly-sur-Seine, celle d'aller parler des bébés aux élèves de seconde ou de première dans une zone d'éducation prioritaire. Les adolescents sont naturellement attirés par les bébés. L'adolescence est une étape aussi déterminante du développement que la toute petite enfance et les manifestations visibles sont très proches (agressivité, envahissement pulsionnel, angoisse liée aux bouleversements physiques, besoin de se coller à l'autre....) Il ne s'agit pas seulement de séances d'information mais d'une démarche visant à tranquilliser les adolescents quant aux représentations mentales qu'ils se donnent de leur histoire précoce. Des bébés qu'ils furent aux bébés qu'ils auront peut-être un jour, un travail de transformation s'enclenche qui nous semble avoir valeur de prévention primaire quant à la violence

et à la maltraitance en favorisant le respect de la vie psychique et en ouvrant la voie à une parentalité possiblement harmonieuse.

La psychanalyse envisage le sujet dans une optique intra-psychique. L'orientation néo-libéraliste de la société actuelle l'envisage d'un point de vue inter-individualiste, relation de concurrence avec les autres.

Notes de Sidonie ROBERT et Kristelle CORBEL pour la Fname